

## LO BERDZÉ ET LO RAMONEUR (1857)

### *LO BERDZÉ*

Tseut le matin, come d'usadzo,  
Dze prègno ma boudze et mon fouet ;  
Dz'assemblo de tot lo velladzo  
Le feye i son de mon cornet.  
Désot lo tet queuver de paille,  
Lo berdzé vit sensa tormen ;  
De lacë, la tseuvra n'en baille ;  
Lo tsan lo neureit de fromen.

### *LO RAMONEUR*

Binque la colosse s'attantse  
Et que de rebiollin s'implait ;  
Aoutre dellé le bèque blantse.  
Frère, aveitse indret de mon dei :  
Llioen de ci tet queuver de paille,  
Lo ramoneur incò petsou,  
Din Teurin court, crie, travaille  
Pe posseï gagné do-trei sou.

## LO BERDZÉ ET LO RAMONEUR (1857)

### **LO BERDZÉ**

Frère, l'aoura de nouna arreuve ;  
L'erba comence a retsaoudé.  
Dza la colosse se regreuve  
Dèsot lo barmë pe tsommé.  
Protso di tet queuver de paille  
In tsan no gagnen pa d'ardzen ;  
De lacè la tseuvra n'en baille ;  
De c'en n'en praou p'ètre conten.

### **LO RAMONEUR**

Quan noutro papa me martsande  
Avouë de métre p'allé vià,  
Mamma in plaouren lei recomande  
De me leiché resté ceillà.  
Dèsot lo tet queuver de paille,  
Papa, per mè, l'at couet de pan ;  
Dze penso pamë que me faille  
Roulé pe le pay ci-t-an.

## LO BERDZÉ ET LO RAMONEUR (1857)

### **LO BERDZÉ**

A l'ombra de celle brenvette,  
Su la teppa, allen no chatté  
N'arrien pouë dove s-ecouellette  
De lacë, pe noutro dené.  
Protso di tet queuver de paille  
I son di fifre, arra tsanten :  
De lacë la tseuvra n'en baille ;  
Mamma no fét d'arbeillemen.

### **LO RAMONEUR**

Di veulle et de leur gran reutsesse  
Que vëgnen pamë m'en prèdzé...  
Dz'amo mioù permië cette pesse  
Avouë tè fére lo berdzé.  
Dèsot lo tet queuver de paille,  
A papa, n'aidzeren tseut dò ;  
De lacë la tseuvra n'en baille.  
Vivre tsi sè, ren de pi bó !

## LE BERGER ET LE RAMONEUR (1857) (TRADUCTION)



### ***LE BERGER***

Tous les matins, comme d'habitude,  
je prends mon sac (bolgia) et mon fouet ;  
j'assemble de tout le village  
les brebis, au son de mon cornet.  
Sous le toit couvert de paille,  
le berger vit sans tourments ;  
du lait, la chèvre en donne ;  
le champ le nourrit de froment.

### ***LE RAMONEUR***

Pendant que le troupeau s'arrête,  
et qu'il se remplit d'herbe nouvellement repoussée ;  
au delà des montagnes blanches (de neige),  
frère, regarde, en direction de mon doigt :  
Loin de ce toit couvert de paille,  
le ramoneur encore petit,  
dans Turin court, crie et travaille  
pour pouvoir gagner deux ou trois sous.

## LE BERGER ET LE RAMONEUR (1857) (TRADUCTION)



### ***LE BERGER***

Frère, l'heure de *nouna* (11 h du matin) arrive ;

l'herbe commence à s'échauffer.

Déjà le troupeau se réunit

sous la grotte pour chômer.

Près du toit couvert de paille,

en allant paître nous ne gagnons pas d'argent ;

du lait, la chèvre en donne,

cela nous suffit pour être content.

### ***LE RAMONEUR***

Lorsque notre papa me loue

à des maîtres pour aller au loin,

maman en pleurant lui recommande

de me laisser- rester ici.

Sous le toit couvert de paille,

papa, pour moi, a cuit du pain ;

je ne pense plus qu'il me faille

rouler à l'étranger cette année.

## LE BERGER ET LE RAMONEUR (1857) (TRADUCTION)

### **LE BERGER**

A l'ombre de ces petits mélèzes,  
sur- le gazon, allons nous asseoir ;  
nous traïrons deux petites écuelles  
de lait, pour notre dîner.  
Près du toit couvert de paille,  
au son du fifre, maintenant chantons :  
Du lait, la chèvre en donne ;  
maman nous fait des habillements.

### **LE RAMONEUR**

Des villes et de leurs grandes richesses,  
qu'on ne vienne plus me parler...  
J'aime mieux, parmi ces sapins,  
avec toi faire le berger.  
Sous le toit couvert de paille,  
à papa, nous aiderons tous deux ;  
Du lait, la chèvre en donne ;  
Vivre chez soi, rien de plus beau !

R. Willien, *Noutro dzen patoué*, n. 7, Imprimerie ITLA, Aoste, 1974

